

LES FILMS DU WORSO PRÉSENTE

Jean-Pierre  
DAROUSSIN

Judith  
GODRÈCHE



Une comédie policière ~~SEXÉ~~  
de Guillaume NICLOUX

avec la participation de  
**Josiane BALASKO**

**FILM**

1h30 35 mm Image 2.35  
Son Dolby SRD couleur France 2010

**DISTRIBUTION**

Mk2 Diffusion  
55, rue Traversière  
75012 Paris  
Tél. 01 44 67 30 81  
distribution@mk2.com

**PRESSE**

Laurence Granec et Karine Ménard  
5<sup>bis</sup>, rue Kepler  
75116 Paris  
Tél. 01 47 20 36 66  
laurence.karine@granecmenard.com

# L'INTERVIEW DE GUILLAUME NICLOUX

## COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE HOLIDAY ?

Après *La Clef*, dernier élément d'une trilogie non préméditée et entamée avec *Une affaire privée* et *Cette femme-là*, je me suis mis à imaginer un film qui respecterait les principes d'un récit en huis clos jouant avec les codes d'un Agatha Christie vaudevillien : un hôtel, une énigme, des personnages insolites pris dans l'engrenage d'un crescendo comico-criminel. J'avais à la fois envie d'un univers inspiré du Cluedo et d'une histoire évoquant les traumatismes sexuels d'un couple dont les rapports amoureux et physiques seraient déterminants. Cela dit, il y a aussi une part de hasard dans la genèse d'*Holiday*. Pendant plusieurs mois, j'avais élaboré un film tourné à l'étranger, pensé pour des comédiens anglo-saxons. Un projet beaucoup plus long à mettre en œuvre. Parallèlement, une autre piste de travail avait pris forme : une adaptation de *La Religieuse* de Diderot. Entre ces deux pôles s'est glissée l'envie urgente d'un film ludique et distrayant, porté par un esprit de troupe constitué de comédiens et de techniciens avec lesquels j'aime me retrouver. C'était aussi, je crois, le besoin de renouer avec une certaine forme d'humour propre à mon premier film, tourné il y a vingt ans, *La Piste aux étoiles*.

## SON CÔTÉ OCNI (OBJET CINÉMATOGRAPHIQUE NON IDENTIFIÉ) N'A PAS DÉROUÉ LES DÉCIDEURS ?

Paradoxalement, non. Un réel enthousiasme s'est forgé autour du projet. Je connais Sylvie Pialat, la productrice, depuis plusieurs années : c'est grâce à elle que Maurice Pialat avait envisagé d'adapter l'un de mes romans, *Zoocity*. Depuis longtemps, avec Sylvie, nous avons envie d'ajouter à notre amitié une relation professionnelle. Sa prise en charge du projet, auquel s'est associé MK2, prouve que *Holiday* n'avance pas sur les rails de la comédie traditionnelle. Je suis conscient de son côté acrobatique et décalé mais c'est ce qui, je l'espère, en fait un objet singulier.

## C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS VOUS CONFRONTEZ D'UNE FAÇON AUSSI RADICALE À CE GENRE DE FILM ?

Oui. Mais c'est un risque qui rend l'aventure excitante. La comédie est un domaine très particulier. Certains films font rire malgré eux, d'autres nous laissent de marbre. C'est une mécanique complexe et délicate, difficile à calibrer, car elle oblige à penser constamment au spectateur. Faire peur ou émouvoir n'obéit pas aux mêmes exigences. La comédie s'apprécie à plusieurs, l'émulation y est prépondérante. Tandis que le film noir agit en grande partie sur une forme de ressenti plus évasive, moins cernable et plus atmosphérique. Et puis moi j'aime rire à plusieurs au cinéma, alors que je n'aime pas partager la peur ni l'angoisse.

## CETTE FEMME-LÀ EST UN FILM NOIR ET ABSTRAIT, AVEC DES TOUCHES D'HUMOUR. HOLIDAY FONCTIONNE SUR LES MÊMES INGRÉDIENTS, MAIS DANS DES PROPORTIONS TOTALEMENT INVERSÉES : C'EST UNE COMÉDIE AVEC DES TOUCHES SOMBRES...

Ici, le challenge est d'abord de distraire et d'amuser. Mais l'humour n'est jamais très loin d'une forme de noirceur et de crudité. Et tout n'est jamais totalement rose ni gai. Si l'un des couples se forme, l'autre implose, quand l'un perd le plaisir un autre le trouve. Puis en retravaillant avec Jean-Bernard Pouy à l'écriture, et Jean-Pierre Darroussin dans le rôle principal, je noue un lien, volontaire ou involontaire, entre *Holiday* et *Le Poulpe*, qui s'inscrivait dans un climat drolatique mais où la violence affleurait en permanence. D'une certaine manière, nous avons essayé d'en retrouver l'ironie et le décalage, de jouer aussi avec la fragmentation du récit. *Holiday* s'est donc construit sur un flash-back en trompe-l'œil, en tordant les codes du récit criminel pour les mener vers un registre qui tient autant d'une extension comique que surréaliste.

## AVEZ-VOUS ÉCRIT EN SACHANT QUE JEAN-PIERRE DARROUSSIN SERAIT MICHEL TRÉMOIS ?

Disons qu'il est très vite apparu comme le comédien idéal pour affronter le parcours du combattant de Trémois. Jean-Pierre forme un tandem inédit avec Judith Godrèche, dont le personnage affiche une sorte d'ingénuité salvatrice face à l'écœurante lâcheté du personnage de Jean-Pierre. Quant aux autres comédiens, ils sont tous issus de mes précédents films. Certains faisaient d'ailleurs partie de l'aventure dès la genèse du projet.

## TOUJOURS CE PRINCIPE DE TROUPE, DE FAMILLE...

Avec eux il y a une économie de mots, donc d'énergie, et comme sur un plateau je ne suis pas un grand bavard cela nous permet d'aller à l'essentiel. Mais je suis toujours curieux de leurs observations et de ce qu'ils vont proposer, sans être guidé au préalable par mes choix. Le plus intéressant étant d'avancer avec eux et d'inventer côte à côte. D'ailleurs le fait de pouvoir tourner en continuité y participe grandement.

## C'EST UNE VOLONTÉ DE VOTRE PART ?

J'essaie toujours de profiter de cette opportunité. Tourner dans l'ordre du récit, avec les personnages guidant eux-mêmes l'histoire est un luxe. Si un élément nouveau enrichit le film on l'intègre immédiatement et ce changement agit aussitôt. D'autant que, sur *Holiday*, l'équipe du film était logée sur le lieu du tournage. Pendant plusieurs semaines, nous avons donc vécu en autarcie. Dans ce cas, il arrive souvent que certaines scènes ou détails de la vie courante se retrouvent dans le film. Par exemple, le jour où Josiane Balasko m'a montré son ensemble en pilou, j'ai décidé de m'en servir pour son personnage, ou quand un comédien, m'a raconté sa mésaventure un soir de cuite lorsqu'il a vomi sur la cuvette rabattue des toilettes.

## JUSTEMENT, COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ L'HÔTEL, PRÈS DE CAHORS, QUI EST AUSSI UN DES PERSONNAGES CENTRAUX D'HOLIDAY ?

Je connaissais cet endroit car j'avais tourné *La vie crevée* à quelques kilomètres de Mercuès. La recherche d'un décor s'apparente à celle d'un comédien. Il doit être à la fois évident et receler en lui assez de mystère pour pouvoir vous surprendre. Je voulais un château qui corresponde à l'imagerie collective et dont l'architecture lui confère un charme nostalgique, avec des chambres très grandes mais assez rococo, presque désuètes. Ce lieu permettait aussi d'accentuer le contraste entre son aspect extérieur, très digne et chargé d'histoire, et son personnel et sa clientèle, qui ne sont pas exactement à la hauteur de ce type d'établissement. C'est la loi des contrastes et des faux-semblants, le château de Mercuès agit un peu comme une dragée au poivre.

## UNE SÉQUENCE DU SCÉNARIO PRÉVOYAIT QUE JUDITH GODRÈCHE DANSE DANS UN ÉTAT SECOND AVEC UN NAIN EN SLIP. COMMENT SE PASSE LA CONCRÉTISATION D'UNE TELLE SITUATION ?

Un matin, vous arrivez sur le plateau en vous disant : «Tiens, aujourd'hui, on va tourner la scène où Judith danse sans culotte, dans sa robe transparente, avec Christophe Fluber ». C'est aussi concret que cela. Nous écoutons la musique, nous réglons les impératifs techniques afin d'être ensuite uniquement concentrés sur le jeu. Et nous tournons jusqu'à ce que l'imprévu se présente et tende la scène dans une direction inattendue.

## HOLIDAY A-T-IL BEAUCOUP ÉVOLUÉ AU MONTAGE ?

Non, la structure ne permettait pas d'en modifier les rouages. Il est vrai que le montage sert parfois à déstructurer le film pour mieux le réinventer, chose à laquelle je me suis souvent

employé. Mais je recherchais ici autre chose, donner une teinte et un rythme particulier aux moments de comédie. Le monteur, Guy Lecorne, est venu à Cahors, il a commencé à travailler dès la première semaine ce qui nous a permis de sentir très tôt le tempo du film. Là encore, pouvoir mener de front montage et tournage demeure un avantage. Pouvoir vérifier la cohérence d'une scène ou s'apercevoir d'un manque est une chance. De la même manière, Julien Doré est venu composer une partie de la musique sur le tournage afin d'être au cœur du film.

## IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE BANDE ORIGINALE POUR JULIEN DORÉ, POURQUOI AVOIR FAIT APPEL À LUI ?

Premièrement parce qu'il a du talent. Entre Boby Lapointe, Antoine Boulez et Air, je trouve qu'il a sa place. De plus j'avais envie d'une bande originale chantée et que le compositeur prenne en charge l'ensemble de l'univers musical. Nous nous sommes donc amusés à créer des morceaux qui servent non seulement le traitement externe du film mais aussi les sources sonores provenant de l'ascenseur, de la télé, du restaurant, d'une radio ou même d'une bouche.

## DANS LES COMÉDIES FRANÇAISES, LA DIMENSION FORMELLE EST RAREMENT MISE EN EXERGUE, CE QUI N'EST PAS LE CAS DE VOTRE FILM...

Mon taux d'investissement est le même pour chaque film et j'essaie toujours de définir une esthétique qui soit en corrélation avec l'histoire. J'ai construit *Holiday*, avec l'aide d'Olivier Radot, le chef décorateur, comme je l'ai fait pour mes précédents films, avec obsession et fétichisme. En conservant le format Scope, en m'appliquant à respecter des valeurs de prise de vue assez large et en utilisant peu le gros plan, allant vers un académisme assez « années 50 ». Mais votre remarque soulève une interrogation, pourquoi sous prétexte de comédie devrait-on délaissé le détail que l'on peut apporter au cadre, à la lumière et au traitement sonore ?

## JUSTEMENT, QUELLES SORTES DE COMÉDIE AIMEZ-VOUS ?

Cela va du *Le mécano de la Général* à *Planet terreur*. Je suis très bon public, j'entends, sans exclusivité de style ou de catégorie. Mais celles que j'apprécie ont souvent une empreinte visuelle assez forte, de *The party* à *Burn after reading*, du *Plein de super* au *Roi de l'évasion*, j'aime lorsque la forme interagit avec le verbe ou l'action.

## VOUS ÊTES PLUTÔT ÉTIQUETÉ COMME SPÉCIALISTE DU FILM NOIR, POURTANT ENTRE LA CLEF ET LE PROJET DE LA RELIGIEUSE, HOLIDAY PROUVE VOTRE ÉCLECTISME DE CINÉMA AU PLURIEL...

Je considère le cinéma de genre comme un alibi. On convient alors que le principe de genre n'est qu'une boîte à rangement et qu'il importe moins que l'humus d'une œuvre, ce qui s'y passe débarrassé de son emballage. Qu'il s'agisse d'une comédie, d'un drame social ou d'un film historique, il me semble que ce qui intéresse avant tout le spectateur sont les destinées humaines, qu'elles soient amoureuses, conflictuelles ou familiales. Et raconter une histoire en utilisant l'humour ou la dérision ne doit pas exclure le plus captivant, continuer d'explorer une forme de vérité dans la description des rapports humains, si pathétiques ou grotesques soient-ils.

## FILMOGRAPHIE

1988	La piste aux étoiles
1990	Les enfants volants
1992	La vie crevée (tv arte)
1995	Faut pas rire du bonheur
1998	Le poulpe
2002	Une affaire privée
2003	Cette femme-là
2006	Le concile de pierre
2007	La clef
2009	La reine des connes (tv arte)
2010	Holiday



MICHEL TRÉMOIS

“ Partez en week-end, vous verrez, ça change la vie. ”



NADINE TRÉMOIS

“ C’est bizarre, je pense à une chose... Nadine, si on enlève le d, ça fait naine. ”



ANTHONY RIVIÈRE

“ Écoutez, c’est embarrassant, mais vous n’auriez pas un morceau de corde ? ”



SANDY ET NICOLAS AJURIA

“ Vous pouvez dormir là si vous voulez ? ”



CATHERINE BAZINSKY

“ Vous m’offrez un coup à boire ? ”



EVA LOPEZ

“ Un autographe à cette heure-ci ? Mais c’est du harcèlement... ”



CHRISTIANE

“ Regardez Michel, on a travaillé toute la nuit, il m’a terminée ce matin. ”



M<sup>R</sup> ABRAHAM

“ Soyez sans crainte, vous ne subirez aucune gêne, je m’en porte garant. ”



OLIVIER DESANTI

“ Faut que je m’assoie là, j’ai quasiment rien mangé, je crois que je suis en hypo. ”



## RICHARD PONS

*“ Oui enfin, avec les doigts, quoi ! ”*



## CHÂTEAU MERCUÈS

*“ Vous le regretterez pas, le château de Mercuès c'est vraiment classe ! ”*



## INSPECTEUR DELTEIL

*“ Debout fumier ! ”*



## COMMISSAIRE GACCIA

*“ Ça s'appelle un meurtre, mon p'tit bonhomme. ”*



## RÉMI VON GROLL

*“ T'as pas trop mal, bébé?  
Excuse-moi c'est parti tout seul... ”*



## MARIE-PAULE

*“ Sale petite merde, je vais vous téléporter grave ! ”*

## SYNOPSIS

Un soir, Michel Trémois échoue dans la pharmacie d'une gare de province et se remémore le fil des événements qui, en deux jours, ont fait basculer sa vie : parti en week-end avec sa femme Nadine pour reconstruire leur couple et sauver leur sexualité, rien ne s'est finalement passé comme prévu...

Après une nuit folle et tumultueuse agrémentée de rencontres singulières, le réveil de Michel est brutal et douloureux.

Non seulement il se retrouve accusé de meurtre mais sa femme est introuvable...

## INTERPRÉTATION

### MICHEL TRÉMOIS

Jean-Pierre Darroussin

### NADINE TRÉMOIS

Judith Godrèche

### CHRISTIANE MERCIER

Josiane Balasko

Pascal Bongard

Biyouna

Nicolas Jouhet

Françoise Lebrun

Stephan Wojtowicz

Yves Verhoeven

Garance Clavel

Marc Rioufol

Maxime Lefrançois

Yveline Hamon

Christian Drillaud

Christophe Fluder

Camille de Sablet

Eric Naggar

Scali Delpéyrat

Valérie Lang

Léna Breban

Julien Prévost

Françoise Sage

## FICHE TECHNIQUE

### UN FILM DE SCÉNARIO

Guillaume Nicloux  
Guillaume Nicloux  
Nathalie Leuthreau  
Jean-Bernard Pouy  
Julien Doré  
Georges Lechaptois  
Olivier Radot  
Jean-Marie Blondel  
Frédéric Pardon  
Olivier Do Huu  
Pierre Choukroun

### MUSIQUE IMAGE DÉCOR SON

### DIRECTION DE PRODUCTION 1<sup>ER</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR SCRIPTÉ

Albert Prévost  
Guy-William Adoh  
Laura Boitel

### UNE CO-PRODUCTION

Les Films du Worso / Josy Films / Papaye

### AVEC LA PARTICIPATION DE Canal + / CinéCinéma

### EN ASSOCIATION AVEC

La Banque Postale Image 3 / La Sofica Soficinéma 6

### AVEC LE SOUTIEN DE

La région Midi-Pyrénées / En partenariat avec CNC

### VENTES INTERNATIONALES MK2